

Des livres à écouter

Longtemps réservés à un public restreint, les livres audio prennent aujourd'hui de plus en plus de place sur les étals des librairies et des bibliothèques publiques. Eclairage sur un nouveau phénomène de société.

Page 16

Livre audio / Ecouter lire

Chronique d'un succès annoncé

Une niche du marché de l'édition semble miraculeusement échapper à la stagnation ambiante : le livre audio. Un entrepreneur biennois croit dur comme fer à cette formule, parfaitement adaptée au mode de vie moderne. Et il n'est pas le seul... Enquête.

Catherine Favre

L'enregistrement de textes littéraires n'est certes pas nouveau. Mais longtemps cantonnée à un auditoire restreint, l'offre s'est aujourd'hui étoffée, la clientèle diversifiée. Le livre audio colle à l'air du temps. Mardi passé, libraires et bibliothécaires débattaient du phénomène sur les ondes de la Radio Suisse Romande. Hier encore, toujours sur la RSR, le jeune entrepreneur biennois Marc Wittmann, concepteur d'un site Internet de téléchargement de livres audio, était du voyage de la « Capsule multimedia »... Bouillonnant de projets, le Biennois, qui à 23 ans créait sa première start-up, s'est lancé avec passion dans l'aventure à l'enseigne de sa société Globocom : « Le livre audio représente un marché potentiel annuelle de 2 milliards de dollars. De nos jours, tout le monde ou presque possède un lecteur de CD ou un baladeur. Tout le monde ou presque se plaint de manquer de temps pour lire, alors que chacun passe des heures en voiture ou à vaquer aux occupations ménagères. Le livre audio permet de conduire en se cultivant, de se promener en s'informant... »

Totalement entré dans les mœurs aux Etats-Unis, l'audiobook est devenu un prolongement quasi systématique du support imprimé. La plupart des bestsellers, de Stephen King à Mary Higgins Clark, sont immédiatement disponibles en version sonore. Depuis quelques années, les pays germanophones, riches d'une longue tradition de lecture publique, ont eux aussi intégré la formule. En Allemagne, la demande a explosé : plus de 20 % d'augmentation durant le premier trimestre 2004.

Progression régulière également en Suisse alémanique avec un accroissement de 10 % des ventes par année (Source : Association suisse des libraires/ats). En francophonie, les parts du marché restent confinées entre 3 et 5 % du chiffre d'affaires global (contre 8 à 10 % outre-Rhin). Mais là aussi les choses évoluent. Chez Gallimard, où l'on peut écouter Bernard Giraudeau lire Harry Potter, l'ancienne collection « A Voix Haute » qui proposait des lectures jugées trop pointues, a fait place à une nouvelle enseigne grand public, « Ecouter lire ». « Le véritable défi, explique-t-on au siège de la célèbre maison, étant d'attirer, non seulement les enfants acquis à la lecture à haute voix, mais aussi les adultes ». Ainsi, les derniers polars de Didier Daeninckx voisinent avec « Les liaisons dangereuses » de Laclos et « La Première gorgée de bière » de Philippe Delerm...

Les éditeurs romands se lancent, timidement, dans l'aventure. A l'exemple de Marlyse Pietri, fondatrice des Editions Zoé, qui teste le marché depuis quelques années avec une formule mixte « livre imprimé/CD ». Non sans succès. Ainsi, les lettres d'Ella Maillart à sa mère ont été publiées accompagnées de ses interviews radiophoniques ; la correspondance d'Alice Rivaz était prolongée de morceaux de piano joués par l'écrivain. Marlyse Pietri : « C'était des compléments idéaux, les lecteurs ont beaucoup apprécié. » L'éditrice genevoise n'aime pas parler en termes de marketing. Elle préfère évoquer « l'évolution du mode de vie » pour augurer de l'essor du livre audio, susceptible « de toucher un nouveau public ».

Jouant sur l'effet de surprise, Cléa Carmin, pseudonyme d'une journaliste neuchâteloise qui a accompagné d'un CD la sortie de son livre érotique « Brûlure » a mise elle, sur l'élément marketing trash-branché : « La version audio a piqué la curiosité ; c'est intrigué par le CD que Patrick Poivre d'Arvor m'a contactée pour m'inviter à son émission... »

La preuve que même si la version audio reste encore largement l'apanage des romans (44%) et des livres pour la jeunesse (22%), tous les genres littéraires ont leur place, des bouquins classés X aux traités de psychologies, des livres de cuisine aux grandes biographies...

Trop cher ? Exigeant trop de concentration ? Faux, estime Marc Wittmann : « Le procédé permet de concentrer sur un seul CD (80 minutes d'écoute) un livre entier. Si « Les fleurs du mal », le hit de notre catalogue, cartonne, c'est sans doute à cause du prix : 9,95 euros pour 70 minutes de poésie ! Toutefois, le Biennois estime que l'un des freins majeurs pourrait résider dans les réticences liées à l'usage d'Internet : « En France et en Suisse, on constate encore une certaine méfiance par rapport aux modes de téléchargement et de paiement en ligne. Notre système, relié au service Pay Pal, offre pourtant toutes les garanties. »

Alors que la lecture est en chute libre, le livre audio pourra-t-il réconcilier le public avec la littérature ? Marc Wittmann : « Le livre audio ne va sans doute jamais supplanter le support imprimé. Mais il s'inscrit en complément de nombreuses méthodes pédagogiques comme une aide à la lecture, alors que l'illettrisme gagne du terrain. »

Osons croire à la profession de foi de l'écrivain Daniel Pennac, lecteur-troubadour des temps modernes, qui rend ainsi hommage à son art : « Si l'homme qui lit de vive

voix, lit vraiment... alors les livres s'ouvrent grand et la foule de ceux qui se croyaient exclus de la lecture, s'y engouffre derrière lui ». A bon entendeur...

CF

L'esprit d'entreprise

Informaticien autodidacte, entrepreneur dans l'âme, Marc Wittmann, 33 ans, est un cyberprofesseur tournesol, nourri au lait du marketing. Pratique et novateur, son concept de téléchargement des livres audio sur Internet, fait œuvre de pionnier sur le marché francophone. « La suppression de l'étape de distribution postale permet de répondre sans délai à la demande et dans des marges de prix beaucoup plus avantageuses », relève le Biennois, qui a aménagé sa société, Globocom, dans son appartement de la rue Weissenstein. Là, au milieu des ordinateurs et tables de mixage, il développe ses activités audio, tout en se consacrant avec la même foi à la diffusion d'un logiciel de reconnaissance vocale, Dragon Naturally Sepaking. Editée par la société Scansoft, cette solution mariant software et hardware (dictaphones) d'une précision impressionnante même dans le cas d'une diction rapide, assure « un taux de reconnaissance de 90 % et un gain de temps de 30 à 60 % » jubile notre homme, démonstration à l'appui.

CF

LELIVREAUDIO.COM

Distributeur de cinq maisons d'édition françaises, canadiennes et belges, Eric Wittmann propose un catalogue de quelque 100 titres audio. Le Biennois édite également pour son compte des ouvrages, mis en voix et en musique par ses soins. Tout auteur en devenir ou éditeur désireux d'immortaliser en version sonore quelques œuvres inédites, peut faire appel à lui. Lancé il y a moins d'une année, son entreprise devrait être rentable « d'ici deux à trois ans ». « Chaque mois, nous enregistrons une progression impressionnante des ventes », relève-t-il. L'entrepreneur mise déjà sur un autre créneau, celui de la presse audio. Ayant fait une récente proposition de collaboration à la direction du magazine « Science et Vie », il espère diffuser bientôt le premier mensuel francophone sonore à télécharger sur le Net. « Aux USA on trouve même des quotidiens de référence internationale ». Alors pourra-t-on un jour écouter le Journal du Jura en conduisant sa voiture ? Marc Wittman : « Pourquoi pas ? La question étant de savoir s'il existe en Suisse romande un marché suffisant pour la presse audio. Il est évident qu'on ne va pas en rester aux livres. Dans notre société où le temps vaut de l'or, de plus en plus de personnes veulent se documenter, s'informer, tout en faisant autre chose. »

CF

Infos : www.lelivreaudio.com ou www.blobocom.com

BIBLIOTHEQUE A L'ECOUTE

A la bibliothèque de la Ville de Bienne où la Médiathèque occupe tout le deuxième étage, les livres audio représentent déjà 5 % des ouvrages disponibles, soit très exactement 1205 titres, dont 721 en langue allemande, 338 en français et le solde en anglais. L'offre, qui était jusqu'à présent axée sur les belles lettres, se trouve peu à peu enrichie d'ouvrages plus récents. La place des livres audio étant appelée à prendre toujours plus d'ampleur, relève Niklaus Landolt, directeur de l'institution : « Selon une enquête réalisée l'an dernier auprès de nos usagers, il y a une réelle demande pour les livres sur CD. Cet intérêt reflète la tendance observée sur le marché germanophone où cette formule est devenue très populaire. Ce qui n'est pas étonnant : l'offre s'étant considérablement élargie, dans tous les domaines. Nous voulons bien entendu essayer de suivre cette tendance en proposant toujours plus de nouveautés, de romans policiers, des livres d'humour... »

La bibliothèque escompte-t-elle élargir sa clientèle par ce créneau ? Niklaus Landolt : « Nous n'en sommes pas encore à ce type de réflexions. Pour toucher un nouveau public, il faudrait engager des actions de marketing ciblées. Pour l'heure, nous nous contentons de répondre au mieux à la demande. Depuis quelques mois, l'une de nos collaboratrices s'occupe spécialement des livres audio. »

CF

**Bibliothèque de la Ville, rue Dufour 26, Bienne, tél. 032 329 11 00,
www.bibliobienne.ch**

80 MINUTES D'EROTISME

Auteure du très hot « Brûlure », récit érotique publié aux Editions Blanche en 2003, Cléa Carmin a accompagné la sortie de son livre d'un CD. Sur le disque, elle lit les explorations infinies de ses fantasmes et désirs. « Je m'intéresse depuis longtemps au livre érotique audio. C'est une formule qui permet de toucher une autre clientèle que les amateurs de cassettes X. La voix laisse une grande place à l'imaginaire, aux fantasmes, contrairement aux scènes crues des films porno. Il me semble que cela correspond mieux à la mentalité féminine, même si, pour l'instant, mon CD a surtout attiré des hommes. Peut-être simplement parce qu'ils ont une approche plus spontanée de l'érotisme. »

Cléa Carmin a bien l'intention d'explorer le créneau audio sans renoncer à ses ambitions littéraires : « Mon premier souci est d'écrire, pas de faire bander. Je ne vise pas le roman de gare... J'explore un domaine nouveau. Sur le CD de « Brûlure », il n'y a que ma voix pendant 80 minutes. Mais 15 minutes d'érotisme, ça suffit comme « mise en bouche » ! »

Dans cette optique, la Suisse projette d'éditer des singles : des nouvelles, lues par des comédiennes et mises en musique.

CF

Cléa Carmin sera l'invitée d'une autre prêtresse des choses de la vie, Brigitte Lahaie, sur les ondes de RMC, le 13 septembre de 14 à 16h.

« Brûlure », livre et CD de Cléa Carmin, www.cleacarmin.com

DONNEUSE DE VOIX

Malgré un agenda surbooké, la comédienne et conteuse neuvevilloise Marianne Finazzi se rend une fois par semaine au Centre interrégional de perfectionnement (CIP) de Tramelan pour enregistrer bénévolement des livres à l'intention de celles et ceux qui ne peuvent lire des ouvrages imprimés dans le cadre de la Bibliothèque Sonore Romande* : « Conner ma voix est un plaisir, une passion, une drogue... Je suis en train d'enregistrer « Les contes grivois » de Maupassant, quel régal ! Je peux lire des heures et des heures sans ressentir la fatigue. Je n'ai pas le temps de lire les textes à l'avance ; mais j'effectue une lecture en diagonale pour repérer les tournures de phrases propres à l'auteur, les noms propres, les mots qui ne nous sont pas familiers... J'aime aussi prêter l'oreille aux livres des autres. Pour ne pas m'encombrer d'un baladeur, j'ai installé un haut-parleur dans ma cuisine, ce qui me permet de vaguer à mes occupations en écoutant Dussolier lire Proust ou, comme en ce moment, Catherine Deneuve lire « Bonjour Tristesse » de Sagan. Un bonheur ! »

« Les histoires racontées à la radio m'ont de tout temps fascinée, on imagine l'atmosphère, les personnages, les lieux... C'est sans doute pour cela que je suis devenue conteuse. »

CF

*Un catalogue de 12'000 titres est mis gratuitement à la disposition des personnes malvoyantes par la Bibliothèque Sonore Romande, rue de Genève 17, 1303 Lausanne, tél. 021 321 10 10, e-mail : info@bsr-lausanne.ch, internet : www.bsr-lausanne.ch